

Session spéciale sur la mobilisation du Sénégal

Célébration de la journée mondiale de l'eau 22 et 23 mars
2021

« En route vers le 9ème Forum mondial de l'eau »

Webinaire organisé par la République du Sénégal, le
Secrétariat du 9ème Forum mondial de l'eau et le Conseil
mondial de l'eau

Allocution de Loïc Fauchon

Président du Conseil Mondial de l'Eau

Cher Monsieur le Ministre Thiam, je vous remercie infiniment de vos propos chaleureux ainsi que d'avoir permis que le Conseil Mondial de l'Eau s'engage à vos côtés pour cette session spéciale consacrée aux forces vives du Sénégal.

Très Chers amis sénégalais, Chers amis de l'eau

Pendant toute cette année qui va venir, le monde de l'eau regarde le Sénégal et regarde Dakar. Le pays et la ville avec lesquels le Conseil mondial de l'eau a signé il y a bientôt deux ans une convention pour organiser le Forum mondial de l'eau de 2022, puisque nous l'avons reculé d'un an.

Ce forum Monsieur le Ministre et moi-même nous le voulons nouveau. Nous le voulons différent, nous le voulons tourné vers les réponses.

Vous en avez parlé vous-même Monsieur le Ministre et je vous ai entendu prononcer ce mot à plusieurs reprises.

Pourquoi des réponses ?

Parce que les réponses sont encore plus concrètes que les solutions. Les solutions c'est ce dont le monde dispose. C'est ce dont l'Afrique dispose, c'est ce dont le Sénégal dispose. Mais ces solutions ne sont pas toujours appliquées sur le terrain faute d'échange de savoir, faute de gouvernance inachevée, faute de financement insuffisant. Et donc, nous voulons transposer les solutions que nous connaissons à travers le monde, en réponses qui puissent changer la vie quotidienne de ceux qui n'ont pas accès à l'eau. C'est pour eux que nous travaillons et c'est pour eux que le Sénégal et le Conseil mondial de l'eau doivent durant une année, travailler d'arrache-pied pour faire de ce forum, un forum des réponses.

Vous l'avez bien dit Monsieur le Ministre, à partir de maintenant chaque minute compte et souvent elle compte double voire triple. Alors je voudrais juste dire deux mots sur votre pays, le pays de la Téranga, qui va une fois de plus nous marquer par ses capacités d'hospitalité qui lui sont si naturelles.

Le Sénégal a connu, et connaît sur son territoire tout ce que l'on peut imaginer en matière de situation d'eau, de difficulté de l'accès à l'eau, des sécheresses, des inondations. Encore l'année dernière dans le grand Dakar, des pénuries, des pollutions, des tensions, des crises comme dans tant d'autres pays, car ce n'est pas l'apanage du Sénégal.

Et si le Sénégal, d'un côté, a connu toutes les difficultés, il va montrer maintenant qu'il connaît les solutions, les réponses et qu'il porte lui-même dans différents domaines ces solutions.

D'abord pour sécuriser la ressource. Vous disposez de plusieurs ressources : celle du fleuve Sénégal en principal, mais aussi celle de la mer puisque vous vous êtes lancés vous aussi dans le dessalement et puis il y a les ressources des champs captants, importants dans le grand Dakar et même au-delà.

Mais vous avez à faire face à deux difficultés, comme le monde entier. L'évolution du climat, et puis surtout, aujourd'hui, la croissance de la population, la croissance démographique qui nous impose de disposer d'une plus grande quantité d'eau et en même temps de mieux gérer l'eau dont nous disposons.

Il s'agit d'assurer une bonne gestion des services de l'eau, à la fois techniquement mais aussi humainement, en faisant comprendre à l'ensemble des populations que l'eau est aujourd'hui une ressource rare et qu'elle doit être gérée avec économie, avec attention, avec bienveillance.

Sans doute dans l'avenir les grandes adductions devront être amplifiés. Je le disais il y a peu à Monsieur le Président de la République : grâce à cette gestion absolument exceptionnelle, cette gestion exemplaire du fleuve Sénégal à travers l'OMVS (Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal), vous disposez d'allocations en eau extrêmement importantes qui permettront sans doute de faire une adduction vers l'intérieur du pays car la croissance ne peut rester sur le littoral. Quand on voit l'évolution de la ville de Touba, mais aussi d'autres villes à l'intérieur du pays, elles devront être desservies par des adductions supplémentaires.

Vous avez aussi déjà des acquis importants en matière de ressources non conventionnelles. J'ai cité le dessalement tout à l'heure, l'évolution du monde de demain se tournera aussi d'avantage vers la réutilisation des eaux usées. Qui sera sans doute la solution la plus nouvelle, mais aussi la plus importante, pour les villes du monde et aussi pour les villes du Sénégal, lorsque les problèmes d'assainissement du grand Dakar auront été réglés.

Et puis la sécurisation de l'eau c'est aussi la recherche de la tarification la plus harmonieuse. Celle qui permet de conserver l'accès à l'eau pour les plus démunis, pour les plus pauvres et, en même temps, celle qui apporte des recettes pour la gestion de l'eau.

Nous avons coutume de dire en français que « l'eau paye l'eau », ce qui veut dire que nous avons mis en place des budgets autonomes de l'eau et de l'assainissement, que les recettes de l'eau petit à petit, même quand elles sont subventionnées, payent les dépenses de l'eau.

Tout cela sans oublier que le droit à l'eau doit être reconnu partout et durablement dans les constitutions ou les textes

fondateurs des pays parce que c'est une affirmation politique forte. Aujourd'hui seule une cinquantaine de pays dans le monde l'ont fait et il nous faut faire campagne tous ensemble au moment du Forum pour que le droit à l'eau soit reconnu de différentes manières.

Le droit à l'eau, il faut également le mettre en œuvre pour l'accès à l'eau des plus démunis avec des allocations gratuites, avec des allocations minimums, chacun trouvera une solution adaptée.

Enfin, vous avez mentionné Monsieur le Ministre, la nécessité de l'hydro-diplomatie. l'OMVS (Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal) est un exemple remarquable d'hydro-diplomatie.

L'hydro-diplomatie c'est aussi celle qui se pratique tous les jours entre l'Etat et le parlement, entre le parlement et les bassins, entre les autorités de bassins et les autorités locales.

L'hydro-diplomatie consiste à trouver le cadre harmonieux pour une gouvernance qui soit déconcentrée, voire décentralisée. En tous les cas, pour rapprocher la responsabilité de l'eau au plus près des populations, pour lesquelles c'est un bien essentiel.

Tout cela sans opposer le monde rural et le monde urbain.

Je voudrais témoigner ici de la justesse du regard que l'équipe du Sénégal- je ne parle pas de football mais d'eau ! - que votre équipe, Monsieur le Ministre, a apporté, en voulant pour la première fois donner comme priorité au Forum « Le monde rural face au monde urbain ». N'oublions pas que si nous savons apporter les services de base aux populations rurales, l'eau, l'électricité, l'alimentation, la santé et l'éducation, nous parvenons à freiner l'exode rural vers les villes. Et nous ne devons pas opposer la ville et les campagnes.

C'est dans les campagnes que se situent les ressources en eau, ce sont les habitants des campagnes qui prennent soin de la ressource en eau. Ils doivent évidemment avoir leur part de l'accès à l'eau. Il y a des « Smart City » comme on dit aujourd'hui à travers le monde, et il faut qu'il y ait des campagnes « smart » qui sont quelque part responsables de la production de la ressource en eau.

Voilà quelques considérations, je pourrais vous en dire beaucoup, pour être souvent dans votre pays, vous dire combien nous

l'aimons, très simplement, combien nous aimons votre hospitalité et combien nous sommes fiers de travailler avec vous, et certains que vous saurez une fois de plus montrer les grandes qualités du peuple sénégalais pour faire de ce 9eme Forum, un forum qui fera date.

Pour que l'on dise, plus tard, après l'édition de Dakar, « nous avons fait ceci grâce à Dakar ; grâce à Dakar nous avons fait cela », d'où la nécessité d'apporter dans un an des réponses extrêmement concrètes aux populations qui les attendent.

Je vous remercie Monsieur le Ministre et je vous salue tous en attendant de revenir à Dakar pour vous rencontrer.